Au début du printemps, il était évident que la forêt renaissante ne pouvait pas nourrir quatre personnes. Il fallait faire quelque chose.

Ce jour là, Roger se rendit dans la forêt comme à son habitude pour rencontrer Morgane et Anna. Il trouva Morgane debout, regardant dans la direction d’Anna avec une certaine tristesse.

« Il est temps. Je pensais que ce moment arriverait beaucoup plus tard, mais les circonstances l’ont précipité. Le jour ou Anna va sortir de la forêt arrive. » déclara Morgane.

« Qu’est-ce que tu veux dire par là » Demanda Roger, interloqué.

« Je comptais envoyer Anna dans le monde quand elle serait adulte et capable de se défendre d’elle-même. Mais il n’y a plus assez de nourriture de la forêt. Je suis connue comme un monstre. Je ne pourrais plus jamais voyager librement. Mais Anna, elle, le peut. »

« Attends, attends. Tu veux vraiment lâcher une petite fille seule dans le monde comme ça ? T’es folle ou quoi ? Ca ne peut que mal se finir ! »

« Je ne comptais pas la laisser seule, surtout à son âge. Tu peux aller avec elle. Je sais que tu la protégeras. »

« Mais Juliette ? Je pourrais plus m’occuper d’elle ! Elle va devenir folle, si je la laisse seule ! »

« Je vais m’occuper d’elle. Il n’y a pas de raisons de s’inquiéter »

« Mais si tu n’as pas assez de nourriture ? »

« Deux bouches à nourrir, c’est pas quatre. On se débrouillera. »

« Mais si vous êtes attaqués ? »

« On se défendra. »

« Mais si les attaquants sont plus forts ? »

« Bon ! Tu vas arrêter de t’inquiéter inutilement ? Quoi qu’il arrive, on réagira. On s’adaptera. »

« Tu n’es pas prête à toute les situations ! »

« Et j’ai survécu jusqu’ici. Ecoute, on ne peut pas tout prévoir, on est toujours obligé de faire face à l’inattendu à un moment ou à un autre. Je rencontre souvent l’imprévu depuis que je vis dans cette forêt. Je m’adapte. Et je continuerais à m’adapter face aux nouveaux défis. »

Le lendemain de cet échange, Roger et Anna étaient prêts à partir. Morgane demanda si Anna avait bien sa bible, et la petite fille répondit affirmativement en sortant le livre de son sac. Pendant que Roger et Anna partaient, Morgane restât à les observer depuis le bord de la forêt jusqu’à ce qu’ils n’étaient plus que des silhouettes indistinguables à l’horizon.